

## **I. L'argot est un langage**

L'argot, ce ne sont pas des gros mots ou des injures, c'est tout un art, une convention qui ne s'apprend pas, une convention qui se vit, un apprentissage de la rue, de la profession, ou d'un milieu social.

## **II. Saviez-vous que l'argot était la langue des voleurs ?**

Ce sont les hors la loi, les vagabonds, les escrocs qui jadis la pratiquaient... Tout simplement pour ne pas être compris, pour masquer leurs propos et échapper à la compréhension des « honnêtes gens ».

## **III. L'argot est né de la langue française, de simples créations, de néologismes**

Soit simplement créé, soit né de vulgarisation de la langue, l'argot la fait vivre et vibrer. L'appellation argot est relativement récente puisqu'elle ne date que du XVII<sup>e</sup> siècle. Certains prétendent qu'étymologiquement, il vient du mot « **jargon** » et de « **ragot** ». Dans le Littré, on propose comme origine, le mot « argu » qui signifie en vieux français « querelle », par le biais d'« **argutie** »

## **IV. L'argot passe en littérature**

En 1755, Grandval crée un dictionnaire de l'argot qui fait référence, et c'est ainsi que l'argot passe de la langue parlée à une langue institutionnalisée, que Victor Hugo, entre autres, utilise abondamment dans « *Les Misérables* ».

## **V. L'argot se crée tous les jours**

Que ce soit des abréviations, des rallonges, il emprunte beaucoup au Français qu'il déguise ; mais il est capable de créer des expressions, des locutions, des mots. Et si l'on écoute Victor Hugo, l'argot a sa syntaxe, sa grammaire et même sa littérature.

## **VI. L'argot est multiple**

Il n'existe pas un, mais des argots par milieux, par régions, par thèmes : sexualité, drogue, profession... Il utilise les richesses de la langue française pour jouer d'un pouvoir d'évocation.